

**19 ET 20 SEPTEMBRE 2009**  
**JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**



Visite de la tour sud  
de l'église Notre Dame de Saint-Lô

## Quelques dates des campagnes de construction de l'église Notre Dame

- L'édifice fut construit sur des terrains appartenant à l'abbaye Sainte Croix de Saint Lô, à l'évêque de Coutances et à des particuliers.
- A la fin du XII<sup>ème</sup> siècle et au début du XIV<sup>ème</sup> siècle le chantier de construction concernait la tour nord, la travée qui l'avoisine et le chœur ancien.
- Vers 1400-1410 élévation de la nef
- 1410-1425 construction du double bas-côté sud du chœur
- 1464 début des travaux de la tour sud
- 1480 construction du chœur flamboyant, du déambulatoire et du collatéral nord grâce aux libéralités de Geoffroy Herbert, évêque de Coutances (1479-1510)
- 1497 élévation de la chapelle absidiale
- 1608 voûtement du chœur.
- 1630 la flèche de la tour sud est bâtie grâce à la générosité de Jean Dubois, procureur du Roi à Saint-Lô
- 1685 construction de la flèche nord par l'architecte caennais Michel Brodon
- 1945-1974 restauration de l'édifice, suite aux destructions de 1944, par Yves-Marie Froidevaux, architecte en chef des Monuments Historiques

\* \* \* \* \*

Transcription du texte de l'inscription figurant au dessus du portail :

« A la louenge et hôneur de Dieu, de Nre Dame et de Saint Jehan le Virge, ce portail et la tour furent encommencés a édifier des deniers des paroissiens et bienfaiteurs de ceste église au moys de mars de l'an mil IIIICCLXIII par Jehan de Caumont, Jehan Farry et Richard le Rossignol, lors trésoriers d'icelle. Dieu leur face pardon à l'âme. Amen. Pater Noster »

## LE BOURDON DE LA VILLE DE SAINT-LO

La fabrication des cloches ayant accompli de grands progrès à partir du XII<sup>ème</sup> siècle, la taille des cloches grandit. Les «bourdons» ou grosses cloches apparaissent à la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle. Le premier bourdon de Notre Dame de Paris, fondu par Jean de Montaigu en 1400 atteint le poids de 15 000 livres.

A Saint-Lô, troisième ville économique de la province de Normandie au Moyen Age, les bourgeois décident en 1430, période d'occupation anglaise, de faire couler une grosse cloche de 7000 livres ; elle est mise en place dans la tour nord de l'église Notre Dame, devenue par la suite *Tour de l'horloge* (1).

En 1668, Guillaume Ybert, régent d'humanités au collège, célébrait la grosse cloche dans un poème latin décrivant les merveilles de Notre Dame:

*«Appuyées sur une masse solide, deux tours s'élèvent et vont frapper les nues de leur front superbe. L'une gémit sous un poids sonore ; plus pesante que l'on ne pense, suspendue au sommet, une cloche jette tantôt ses mugissantes volées et tantôt mesure le temps et divise les travaux des hommes...»*

Fêlée, chose fréquente alors, par l'imprudence des sonneurs, la cloche avait dû subir une refonte. A la mi-mai 1732, Jean-Baptiste Brocard et Antoine Delapaix, fondeurs lorrains, établissaient leur four vraisemblablement dans la cour du château. A l'hôtel de ville, on leur remit le dessin et le texte des armes et inscriptions à imprimer dans le moule.

Ce bourdon avait une réputation sonore, signalée au XIX<sup>e</sup> siècle et au XX<sup>e</sup> siècle par des experts en art campanaire (2). Au delà des sonneries liées aux fêtes du culte catholique, «le bourdon sonnait également lorsqu'on annonçait une agonie et lorsque les corps constitués devaient se rendre au chevet d'un malade ; on l'entendait encore à l'occasion des incendies...et chose curieuse, il sonnait seize fois pour prévenir « les bourgeois » qu'ils devaient balayer devant leur porte. »

Sous la Révolution, il annonça «les assemblées décadaires». Les victoires impériales le firent vibrer.

Le bourdon, c'est la **cloche de la ville**. On l'entendait sonner au départ de la retraite aux flambeaux le 14 juillet, le matin pendant la revue des troupes place du Champ de Mars, lors de l'élection du maire, de la remise des prix au collège, de la visite du chef de l'Etat et encore au moment des grands événements nationaux (mobilisation de 1914 et 1939, armistice de 1918...).

En juillet 1944, la tour nord de l'église Notre Dame s'effondre dans les flammes, entraînant dans sa chute le bourdon. «Blessé, brûlé, mais solide comme le roc sur lequel il sonna tant de fois, le bourdon ne mourut pas».

Classée monument historique le 31 mai 1965, la cloche a rejoint ses quatre sœurs, bénites en 1949, dans le beffroi neuf de la tour sud en mai 1974.

Fêlé en 1980, le bourdon a sombré dans un mutisme total en 1990, malgré une opération de brasure.

Le 60<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de 1944 constituait un événement favorable pour envisager la coulée d'un nouveau bourdon et ainsi reconstituer un patrimoine sonore disparu, Le 7 mai 2004, une délégation de la municipalité et des habitants avait rejoint la fonderie Cornille-Havard à Villedieu-les-Poêles où les flammes du four dépassaient le faîte de la cheminée.

Le travail des fondeurs amenait les visiteurs à se contenir dans le silence. Impressionnant de voir les lingots d'étain plonger dans le cuivre en fusion ; étonnant ce grand râtelier mélangeur du métal. Ambiance surchauffée (près de 1200°), tendue ; nous vivions une émotion semblable à celle de 1430 et de 1732 sur le site du château de St Lô... Une naissance se préparait, on en appelait à Dieu pour bénir le métal en fusion. Moment intense, inoubliable ! Monsieur le Maire, dépose dans les coulées de bronze quatre pièces d'argent dont les dates correspondent à la fusion des anciennes communes qui forment la ville actuelle et à la

construction de grands quartiers. La coulée terminée, le fondeur invite à l'action de grâce. 3500 kilos de métal sont entrés dans le moule. Il y avait longtemps qu'une aussi grosse cloche était fondue pour le département de la Manche. Et c'était pour la ville préfecture, le symbole de l'achèvement de sa reconstruction.

La première volée du bourdon Laud, se voulait un hommage aux reconstruteurs de la ville et de toutes les cités reconstruites du département.

L'affluence de population pour la bénédiction et l'inauguration (7 juin et 18 juillet 2004) témoigne, qu'indéniablement, les cloches sont encore porteuses des émotions des hommes.

Le bourdon demeure la cloche de la ville en donnant les indications horaires, en saluant le premier jour de l'année, en commémorant le martyr (6 juin) et la Libération (18 juillet) de 1944, en appelant à la paix le 11 novembre.

Préfet, Président du Conseil régional, Président du Conseil général, Maire en sont les parrains, ils l'ont nommé Laud, dont l'effigie est placé sous leurs noms. Sur l'autre face de la cloche, le blason de la ville sous lequel se lit la devise de la République française. Sur cette même face sont gravés les noms de l'évêque et de l'archiprêtre.

Ainsi la voix de Laud veut appeler à la concorde, à l'harmonie du temporel et du spirituel pour bâtir un humanisme de paix.

(1) Paul Le Cacheux, « La tour de l'horloge de l'église Notre Dame de Saint-Lô, *Bulletin archéologique*, 1920.

(2) J. B. Guérin, *Essai sur le beffroi*, 1853, Archives de la Manche – Notes d'expertise de Monsieur Bollée, fondeur à Orléans, 1869.

\* \* \* \* \*

Coulé le 7 mai 2004, le bourdon a été béni le 7 juin par Mgr Jacques Fihey, évêque de Coutances en présence de Nicole Guedj, secrétaire d'Etat aux droits des victimes. Son inscription est la suivante :

***Mes prédécesseurs naquirent en 1430 et en 1732.***

***Pour marquer le 60<sup>ème</sup> anniversaire***

***de la Libération de la ville de Saint Lô en 1944***

***Nicolas DESFORGES, Préfet de la Manche***

***Le Président du Conseil Régional***

***Jean-François LE GRAND, Président***

***du Conseil général de la Manche***

***François DIGARD, maire de Saint Lô***

***m'ont nommé LAUD***

***J'ai été béni le 7 juin 2004***

***par Mgr Jacques Fihey,***

***Evêque de Coutances et Avranches***

***Daniel Jamelot étant curé-archiprêtre de Saint Lô***

***Je chante la liberté, l'égalité et la fraternité.***

Composé de 78 % de cuivre et 22 % d'étain, Laud pèse 3480 kg.

Diamètre 1,695 m

Note Si 2

Couronne à 6 anses représentant des têtes de lions.

Il est décoré de l'effigie de Saint-Laud et du blason de la ville.

## Les quatre sœurs du bourdon

L'année 1401 est l'année la plus reculée où l'existence d'une cloche est mentionnée à l'église Notre Dame.

En 1639, le fondeur Le Picard, à Villedieu, se chargea de la refonte d'une cloche.

En mai 1735, trois cloches sont refondues par Antoine Delapaix et Jean-Baptiste Brocard, fondeurs lorrains. Elle le seront à nouveau en 1758, puis serviront de métal à canon en 1793.

Il faudra attendre 1834 pour que soient coulées, à la fonderie Grente de Hambye, trois nouvelles cloches d'un poids respectif de 2991, 2219 et 1625 livres.

Malheureusement la sonnerie était désagréable au point de détruire "la douce et brillante harmonie" de la volée du bourdon.

1869 marquera une nouvelle étape suite à la brisure d'une cloche. Ce sera le fondeur Bollée, du Mans, qui procédera à la coulée de quatre nouvelles cloches afin de créer une sonnerie harmonieuse dont le bourdon sera la basse.

Le bombardement de 1944 anéantira le beau carillon. A nouveau, en 1949, quatre cloches, fondues à Villedieu, sont bénites en présence de l'évêque du diocèse. Elles portent les inscriptions suivantes :

### 1<sup>ère</sup> CLOCHE

La cloche Marie, Thérèse, Monique a été remplacée par Marie-Elisabeth, coulée le 2 avril 2004 à Villedieu les Poêles.

*Donnée à la paroisse en 1869, brisée en 1944,  
refondue en 1949,  
j'ai été bénite le 7 juin 2004  
par Mgr Jacques Fihey,  
Evêque de Coutances et Avranches  
Sa Sainteté Jean-Paul II étant Pape  
François Digard, maire de Saint Lô  
Daniel Jamelot, curé-archiprêtre.*

*Remy Villand – Sœur Philippe  
Pascal Piédagnel – Marie-Josèphe Lefaudeux  
Flavien du quartier de la Dollée  
Samuel du quartier de la Ferronnière  
Omblyne du quartier du Val St Jean  
Marion du centre ville.*

*M'ont nommée MARIE- ELISABETH*

*Je sonne en l'honneur des gloires et des bontés de Marie  
(devise de la cloche Marie, Thérèse, Monique)*

1755 kg.  
Diamètre 1, 41 m.  
Note do # 3  
Couronne à 6 anses  
décorées de feuilles  
d'acanthés ornées  
d'une licorne,  
symbole de la Vierge.  
Le blason des sœurs  
du Bon Sauveur  
évoque le souvenir  
d'Elisabeth de  
Surville.  
Elle est la cloche  
de volée du glas.

## 2<sup>ème</sup> CLOCHE

*Sous le Pontificat de S.S. Pie XII  
Monseigneur Théophile-Marie Louvard, étant évêque de Coutances  
et Avranches*

*Monseigneur Gonzalve de Chivré, Archiprêtre, curé de Notre Dame*

*Monsieur Georges Lavalley, Maire de Saint Lô*

*j'ai été solennellement bénite*

*le Dimanche 13 novembre 1949*

*par son Excellence Monseigneur André FAUVEL*

*Evêque de Quimper et Léon.*

*J'ai été nommée*

1608 kg.

Diamètre 1, 34 m.

Note ré 3.

Couronnes à 6 anses  
décorées de têtes de  
gardes-suissees.

**MARIA MARGUERITE GERMAINE**

*par MM. les Docteurs Henri Chavin et Albert Philippe, M. l'Abbé Bernard  
Jacqueline,*

*MMmes Robert Brière, Léopold Delisle, Eugène Le Bas.*

*Je remplace Valérie Marie Henriette, détruite au bombardement de 1944.*

*Je perpétue le souvenir des morts.*

## 3<sup>ème</sup> CLOCHE

*Sous le Pontificat de S.S. Pie XII, glorieusement régnant  
Monseigneur Théophile-Marie Louvard, étant évêque de Coutances  
et Avranches*

*Monseigneur de Chivré, Archiprêtre, curé de Notre Dame*

*Monsieur Georges Lavalley, Maire de Saint Lô*

*j'ai été solennellement bénite*

*le Dimanche 13 novembre 1949*

*par Monseigneur Ludovic SIMONNE, Prélat de la Maison  
de Sa Sainteté, Vicaire Général de Coutances.*

*J'ai été nommée*

1042 kg.

Diamètre 1, 18 m.

Note mi 3.

Couronne à 6 anses  
décorées de  
feuillages.  
C'est la cloche de  
l'angelus.

**CLAUDE GABRIELLE CECILE**

*par MM. Jean Bellamy, Joseph Leclerc, Jean du Parc, MMmes Auguste Delaunay,  
Georges Letenneur, Louis Martin.*

*Je remplace Marie Gabrielle, détruite au bombardement de 1944.*

*Ma voix est un appel à la concorde et à la paix.*

**4<sup>ème</sup> CLOCHE**

*Sous le Pontificat de S.S. Pie XII  
Monseigneur Théophile-Marie Louvard, étant évêque de Coutances  
et Avranches*

*Monseigneur Jean Guyot, son Coadjuteur  
j'ai été solennellement bénite  
le Dimanche 13 novembre 1949  
par Monseigneur Gonzalve De CHIVRE, prélat de la Maison  
de Sa Sainteté, Archiprêtre de Saint Lô.  
J'ai été nommée*

750 kg.  
Diamètre 1, 05m.  
Note fa # 3.  
Couronne à 6 anses  
décorées de fleurons.

**MADELEINE JEANNE THERESE**

*par MM. Pierre Chazalotte, Raymond Regnault, Raymond Vallençon,  
MMmes Georges Dumont, Léon Leménil, Auguste Marie.  
Je remplace Henriette Stéphanie, bénite en 1869 et détruite en 1944.*

*Je suis messagère de charité.*